

Interlock^{N°5}

Une saison en LR

Regard sur 2010

LANGUEDOC-ROUSSILLON
www.reseauenscene.fr



EDITO

Solange Dondi

Présidente de Réseau en scène Languedoc-Roussillon

TOUS ET CHACUN : DEFENDRE LA CULTURE

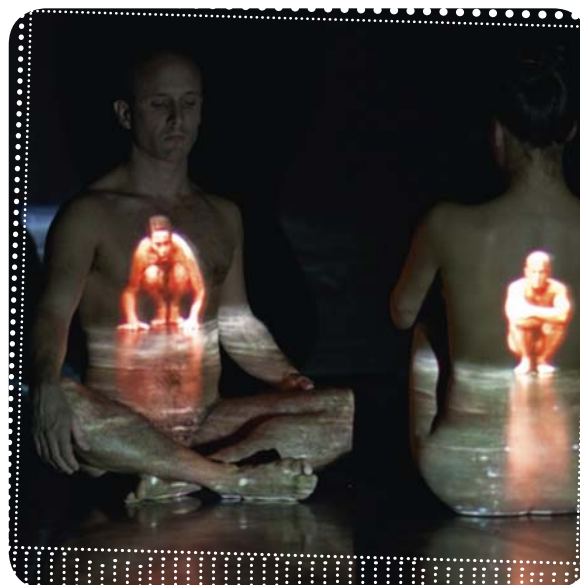
La lecture des résultats de l'activité déployée par Réseau en Scène Languedoc-Roussillon dont vous lirez le détail dans ces pages ne peut que nous réjouir, et en retour nous responsabiliser plus encore sur les enjeux de contenus et de sens que nous nous devons de mettre au cœur de nos actions.

C'est dire si le débat ouvert par le « Programme d'actions et perspectives. Culture pour chacun » rédigé par le Ministère de la Culture et de la Communication, nous concerne, comme citoyen bien sûr, mais aussi et surtout comme structure professionnelle dont toute l'action, les thèmes de réflexions, tendent précisément à défendre une culture pour tous en termes d'excellence et d'exigence. Deux notions, entre autres choses, mises à l'index dans ce texte ministériel au prétexte : « qu'une certaine idée de la culture conduit sous couvert d'exigence et d'excellence à un processus d'intimidation sociale » ! Rien moins !

Comment alors qualifier cette appétence des publics vers la fréquentation de la culture dont les artistes en sont les acteurs essentiels, aidés par les passeurs que sont les opérateurs culturels ? Comment, chiffres à l'appui, ne pas constater que le nombre de spectacles créés à destination de tous les publics : jeunes, moins jeunes, empêchés, éloignés, prisonniers, hospitalisés, scolaires, est en constante augmentation, avec le souci primordial artistes et opérateurs confondus, d'être présent là où il y a le plus de nécessité, alors que les moyens, au mieux stagnent, au pire se raréfient... ?

Certes, il est toujours possible de faire mieux, plus, et sur ces sujets, le monde de la culture ne s'exempte pas de ses responsabilités actuelles, passées. Nous restons persuadés que ce qui fonde une politique culturelle digne se doit d'être construit autour des valeurs permettant de dépasser les dérives identitaires et démagogiques. Une politique enfin qui se garderait bien d'ouvrir la boîte de Pandore en dressant le « populaire » contre « l'élitisme » au prétexte que la plus grande exigence serait dévastatrice et tendrait à dénier à « ces groupes sociaux le droit de considérer leur propre culture comme légitime... » Alors qu'elle est le garant du nécessaire dépassement du médiocre, du convenu, du repli sur soi.

Et pour preuve de ce que la culture pour tous donne à partager, il est rassurant de constater le succès remporté par la grande diversité des activités conduites par Réseau en scène. Sur la seule région Languedoc-Roussillon, toutes ces actions conjuguées avec beaucoup d'autres partenaires œuvrent sans cesse afin de maintenir et développer le potentiel qualitatif et quantitatif du niveau des équipes artistiques qui sont la pierre angulaire de cette politique d'appropriation de la culture par tous.



© De Latour « Bonne nouvelle » Cie A Contrepiù du Sens

OURS

Réseau en scène Languedoc-Roussillon | 8 avenue de Toulouse - CS 50037 - 34078 Montpellier cedex 3

Accueil : 04 67 66 90 90 | contact@reseauenscene.fr | www.reseauenscene.fr

Ont participé à ce numéro : Éric Delhaye, Pauline Bioulès, Christophe Burdin, Yvan Godard, David Irlé, Pascal Jaussaud, Laure Mazé, Cyril Pernet, Florence Poignon, Nadège Staebler | Conception et illustrations : www.api-graphic.com | Crédit photos (photos-montage) couverture : ©fotolia, 123RF | Impression : Impact Imprimerie | Dépôt légal : Janvier 2011 | N°ISSN : 2100-9279 | Interlock est une marque déposée à l'INPI par l'association Réseau en scène Languedoc-Roussillon | Programme arrêté au 5 janvier 2011.

Jean-Pierre Wollmer

Directeur de Réseau en scène Languedoc-Roussillon

Pour Réseau en scène, l'année 2010 a notamment été marquée par un changement de présidence. S'inscrit-on dans la rupture ou la continuité ?

Yves Larbiou a accompagné l'association depuis sa création en 2004 et nous avons travaillé dans un climat de totale confiance. Son expérience d'adjoint à la Culture de la Ville de Montpellier et de président de Montpellier Danse, lui donnaient toute légitimité. Après deux mandats, il a passé la main et c'est Solange Dondi qui lui succède au poste, avec un profil plus ancré dans le milieu professionnel. Tout le monde reconnaît la qualité de ses derniers travaux de conseillère à l'Onda et nous sommes très heureux de l'accueillir pour ces raisons. Cela dit, même si son parcours lui permet de porter un regard plus distancié sur nos problématiques, avec une ouverture plus grande vers l'international, la réflexion est engagée avec elle dans la continuité des efforts déjà accomplis.

Le fonctionnement de l'association en a-t-il été modifié ?

Sur deux points. Nous avons décidé d'impulser des réunions des collègues (diffuseurs, équipes artistiques, personnes qualifiées) sur les questions de la production et de la diffusion. La commission d'attribution des aides, auparavant seulement constituée des trois membres du bureau de l'association, s'est aussi ouverte à trois membres de ces collègues. Les regards sont différents, la discussion est enrichie.

Qu'est-ce qui a motivé la refonte du site internet ?

Au-delà du soutien aux œuvres, notre rôle est d'animer un réseau informel entre les acteurs du secteur culturel. Le site étant un outil à cet effet, nous l'avons voulu plus proche de l'actualité qu'il ne l'était. Il rend mieux compte, aujourd'hui, de la richesse artistique en Languedoc-Roussillon. De plus la dynamique de réseaux que nous impulsions sur le plan national et européen rendait impérative cette évolution.

Quel bilan tirez-vous de l'activité de Réseau en scène en 2010 ?

Elle a clairement augmenté. D'abord, parce que nous animons désormais, conjointement avec Languedoc-Roussillon Cinéma, le secrétariat du Coreps, instauré sur la base d'un accord cadre qui rassemble les représentants des syndicats de salariés et d'employeurs, ainsi que les représentants des collectivités territoriales et des services de l'Etat. Un poste de coordinatrice a été créé dans ce but à Réseau en scène. Il est intéressant de voir comment deux structures régionales peuvent travailler ensemble, en totale cohérence, sur les questions de l'emploi/formation et de la création/diffusion.

Le soutien à la diffusion est-il aussi en augmentation ?

Les demandes sont en hausse, notre participation aussi : de 2007 à 2010, nous sommes passés de 115 à 152 œuvres aidées, ce n'est pas rien, en restant cependant dans le même volume budgétaire. C'est à la fois un indicateur du dynamisme de la création régionale et de la place occupée par Réseau en scène. Mais ces chiffres exponentiels doivent aussi nous interroger sur les modes de production dans une région comme la nôtre.

Comment pouvez-vous augmenter le nombre d'œuvres aidées alors que les subventions qui vous sont attribuées diminuent ? Le volume des aides est-il éparpillé ?

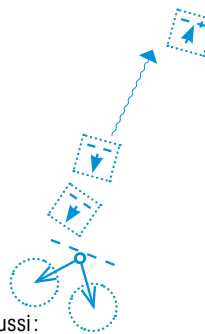
Les subventions qui nous sont attribuées ont baissé de 240 000 euros en quatre ans. Cela entraîne effectivement une baisse du montant des aides accordées. De plus, un déséquilibre pourrait notamment se creuser d'un département à l'autre, si la mutualisation des moyens ne nous permettait plus d'intervenir sur la totalité des territoires. C'est dangereux pour les acteurs culturels, notamment pour les équipes artistiques. Le repli sur soi tue la création.

Comment surmontez-vous un tel désengagement ?

Il n'y a pas de magie : si nous avons maintenu nos aides, c'est parce que, depuis 2007, Réseau en Scène a économisé 55 000 euros sur son budget de fonctionnement. Aujourd'hui, nous consacrons 62,33% de notre budget aux actions, pour 37,67% au fonctionnement. Des projets transfrontaliers, comme Convivencia Pyrénées Méditerranée, sont aussi appuyés par une manne européenne. Enfin, une convention quadriennale, que l'on va signer avec l'Etat et la Région, devrait nous permettre d'y voir plus clair pour la période 2011-2014.

La politique d'attribution des aides évolue-t-elle en conséquence ?

Notre souci est de favoriser la diffusion des œuvres et nous sommes heureux de constater que les opérateurs culturels de la région s'impliquent de plus en plus en ce sens. En 2010, notre dispositif d'aide à la série a fait un nouveau bond (+ 60% depuis 2007) et nous voulons poursuivre dans cette voie. Nous voulons aussi être plus vigilants sur la prise de risque artistique des



programmeurs, pour que nos soutiens impactent au maximum sur les œuvres les plus difficiles à diffuser. Et comme ce sont bien les œuvres que l'on soutient, nous nous appliquons à ne pas le faire systématiquement, mais bien en fonction du lieu et de l'événement, notamment pour favoriser leur visibilité auprès des diffuseurs. Réseau en Scène ne deviendra pas un guichet pour quiconque souhaite programmer un artiste de la région. Au contraire, nous allons conforter nos partenariats avec ceux qui « jouent vraiment le jeu ».

Devrez-vous resserrer le nombre d'œuvres aidées ?

Oui, c'est peut-être ce qui nous permettra de mieux les soutenir. L'idée sera toujours de favoriser la diffusion des œuvres en Languedoc-Roussillon, mais aussi d'accompagner la mobilité des équipes artistiques vers l'export. Pour cela, il nous faut poursuivre, dans le cadre de nouveaux dispositifs, le développement interrégional qui regroupe un grand nombre de territoires et nous ouvrir encore plus sur le plan national et européen. Mais pour tout cela, il faudra que le budget suive.

Recueilli par Éric Delhaye





L'INFORMATION, L'INDISPENSABLE VECTEUR

Une Saison en LR 2010 présente le bilan de Réseau en scène Languedoc-Roussillon. Le repérage, la valorisation, la promotion des œuvres créées en région, le prolongement de leur durée de vie et leur circulation sur le territoire régional, national et l'espace européen, sont les objectifs poursuivis par l'association qui, pour ce faire, a développé un certain nombre d'outils, faisant de l'information un des axes prioritaire de son action. La volonté d'alerter, d'informer et d'impacter les professionnels sur l'actualité de la création, implique le développement d'outils spécifiques et réactifs à leur intention.

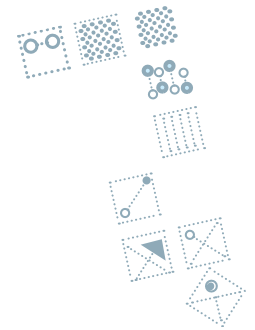
Ainsi, l'**INFOBULLETIN** mensuel, diffusé à **2 813 destinataires** (équipes artistiques, programmateurs, institutionnels, presse), met en avant un panel d'œuvres et événements choisis et s'ouvre aux actions propres à l'association. Cet outil a lui aussi connu une nette évolution cette année, intégrant vidéos, extraits sonores, galeries d'images. (**7 infobulletins, 34 équipes artistiques, 39 œuvres concernées dont 7 jeune public et 17 fiches relatives aux rencontres professionnelles** ou événements en partenariat).

70 INFOZOOMS ont été adressés (**55 équipes, 61 œuvres concernées dont 10 à destination du jeune public**). Alternative à l'infobulletin, cet outil met l'accent sur les sorties de résidence, les visionnages et plateaux et relance l'information relative à la dynamique de réseau. Consciente que « trop d'information peut tuer l'information » et à l'heure où la dématérialisation de l'information tend à se répandre, l'association a intégré progressivement les plateformes communautaires, les flux RSS et réseaux sociaux. La campagne « l'INFOCOM vous la souhaitez » a été mise en place durant ce dernier semestre afin d'inciter les professionnels à nous rejoindre

et à recueillir nos informations en choisissant leur canal d'information. À ce jour 810 personnes se sont d'ores et déjà prononcées.

Complémentaire, le journal **INTERLOCK**, au rythme de deux numéros par an, offre une autre approche. Passé de 16 à 24 pages en 2010, imprimé à 2 000 exemplaires, Interlock ouvre ses colonnes à des thématiques professionnelles (l'élargissement des réseaux pour son dernier numéro) et aux points de vue des artistes et opérateurs, présente 4 à 5 créations à découvrir, rend compte de l'avancée des projets interrégionaux, nationaux, transfrontaliers et européens.

Enfin le site www.reseauenscene.fr, outil essentiel de valorisation, a connu une refonte totale afin de donner à voir l'ensemble des projets soutenus et développés, d'en dynamiser les contenus, de renforcer les possibilités de téléchargement et d'inscriptions aux rencontres professionnelles. En 2010, le site a enregistré **164 461 visites** (soit **une moyenne de 14 951 par mois** sur 11 mois) confirmant ainsi ses qualités d'outil ressource.



438 SPECTACLES VUS # 318 RENDEZ-VOUS AVEC LES EQUIPES ARTISTIQUES # 335 RENDEZ-VOUS AVEC LES OPERATEURS CULTURELS #

152 ŒUVRES SOUTENUES # 655 REPRESENTATIONS # 125 EQUIPES ARTISTIQUES CONCERNEES # 163 OPERATEURS #

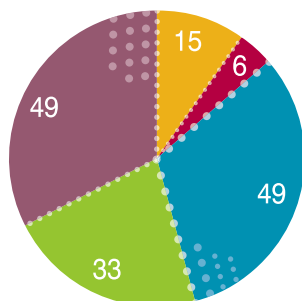
LES CHIFFRES CLÉS APPROCHE GLOBALE

L'expertise, le conseil et l'accompagnement de projets sous tendent un lien étroit entre les équipes artistiques et les opérateurs culturels, conférant à l'association à la fois une reconnaissance sur la **veille artistique** effectuée et un **rôle central** en terme d'information. Avec pour ligne de mire la vitalité de la création régionale, son déploiement sur les territoires, Réseau en scène Languedoc-Roussillon n'a de cesse de développer les réseaux et de multiplier les rencontres. L'accueil des compagnies et porteurs de projets implique une disponibilité de l'équipe en permanence sur le terrain, qui pour cette année représente **653 rendez-vous et 438 spectacles vus**.

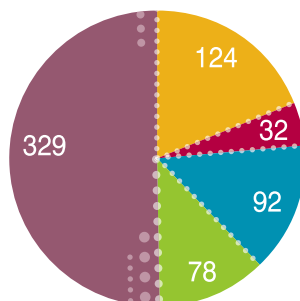
La nécessité d'une articulation pérenne entre création et circulation la plus large sur les territoires impose d'architecturer les divers réseaux dans lesquels artistes et opérateurs puissent se reconnaître. Le double objectif d'accompagnement des opérateurs dans la prise de risque d'une programmation des œuvres les moins « attendues » et de mise en place d'un soutien aux artistes dont les œuvres n'ont pas suffisamment de visibilité, fonde la réflexion et la mise en œuvre de tous les dispositifs dont Réseau en scène s'est doté depuis sa création en 2006.

Depuis 2007, année de mise en place des dispositifs de soutien à la diffusion dans et hors région pour l'ensemble des disciplines du spectacle vivant, le nombre d'œuvres et de représentations soutenues connaît une croissance régulière. De 115 œuvres et 495 représentations aidées en 2007, nous arrivons, fin 2010, à 655 représentations de 152 œuvres soit 285 représentations de 112 œuvres en région et 370 représentations de 64 œuvres hors région.

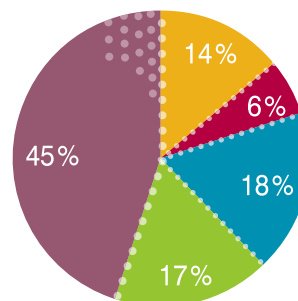
152 œuvres soutenues,
dont 23 pour le jeune public,
répartition par champ artistique



655 représentations aidées
dont 161 pour le jeune public

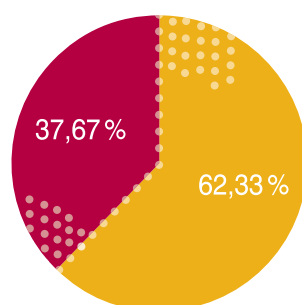


Pourcentage des aides,
en valeur, par champ artistique



- Théâtre
- Danse
- Musique
- Cirque
- Arts de la Rue

Répartition budgétaire
actions / fonctionnement



- Fonctionnement
- Diffusion, dynamique de réseau, Coreps



Si l'on s'attarde quelques peu sur ces chiffres, on peut constater que les demandes de soutien concernent davantage le théâtre, la musique et la danse et que ces aides se portent en grande majorité sur la région. Il apparaît également que la répartition budgétaire entre les secteurs de la musique, la danse et les arts de la rue est assez bien équilibrée. Le théâtre, avec 45% des soutiens accordés, arrive loin devant, ce qui, au regard du mode de fonctionnement (historique) de ce champ artistique reste certainement proportionnel. Cependant, il est à noter qu'environ 60% des œuvres théâtrales soutenues s'inscrivent uniquement dans une diffusion régionale. Il suffit de regarder l'ensemble des programmations pour percevoir que ce champ est le plus diffusé. Le faible taux d'œuvres soutenues dans les arts du cirque est principalement lié au partenariat développé avec le Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon dans le cadre des « Régionales ».



62,33% du budget de l'association est consacré à la diffusion et à la dynamique de réseaux.

112 OEUVRES SOUTENUES DONT 13 POUR LE JEUNE PUBLIC # 285 REPRESENTATIONS DONT 54 POUR LE JEUNE PUBLIC # 117 EQUIPES ARTISTIQUES CONCERNEES # 77 OPERATEURS #

DIFFUSION EN RÉGION

Au regard d'une étude* menée cette année sur l'**impact des dispositifs d'accompagnement** à la diffusion mis en place par l'association, il est possible de constater que ces dispositifs (notamment l'aide à l'accueil d'une œuvre, l'aide à la série, ou l'aide au coût artistique), ne semblent pas être, pour les opérateurs, un levier déterminant dans le choix des œuvres. Pour autant, elles permettent aussi de s'inscrire dans « un cercle vertueux » car ces aides engagent à le faire. **Elles apparaissent également indispensables, soit pour faire plus de représentations de la même œuvre lorsque les budgets d'accueils sont trop lourds, soit pour accueillir les compagnies dans de meilleures conditions** notamment financières, soit pour convaincre des partenaires de partager plus facilement un risque artistique quelle que soit l'esthétique proposée. **Il reste indéniable pour une équipe artistique que d'être soutenue par Réseau en scène est un élément de reconnaissance** lui permettant aussi des ouvertures sur des régions ou des opérateurs auxquels elle n'avait pas accès obligatoirement.

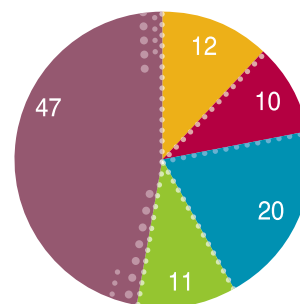


* Toujours selon cette étude, 50% des programmeurs affirment que les aides de Réseau en scène leur ont permis de diffuser davantage d'œuvres régionales | 40% affirment que les aides ont été déterminantes pour programmer au moins une œuvre régionale supplémentaire | Ces aides sont déterminantes à 80% pour les opérateurs sans lieu | Enfin, elles n'ont que très peu d'influence pour les labels nationaux.

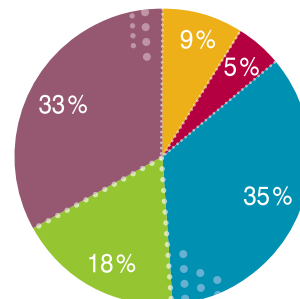
Un autre élément dynamique de ces aides encourageant la prise de risque artistique et financière, est qu'elles permettent **d'accueillir des spectacles plus ambitieux** et/ou ceux qui ont des coûts plus élevés que ceux accueillis dans une saison. Pour certains, cette **prise de risques** n'est pas nouvelle dans leurs choix de programmation, mais ce dispositif leur a permis d'être plus attentifs aux compagnies implantées en région et de les programmer. Toutefois, les réalités de chaque territoire, leurs contraintes (peu peuplé, très étendu, etc.) incitent les opérateurs à être attentifs aux formes proposées, le risque pour un même spectacle présenté sur des territoires différents s'appréciant aussi au regard de cette réalité.

*La synthèse de cette étude, réalisée par Félix Dupin-Meynard, sera en téléchargement sur www.reseauenscene.fr courant 2011.

285 représentations aidées
dont 54 pour le jeune public



112 œuvres aidées
dont 16 pour le jeune public



■ Théâtre ■ Danse ■ Musique ■ Cirque ■ Arts de la Rue



➤ 50% des opérateurs soutenus en région l'ont été dans une enveloppe comprise entre 2000 et 10000 euros.

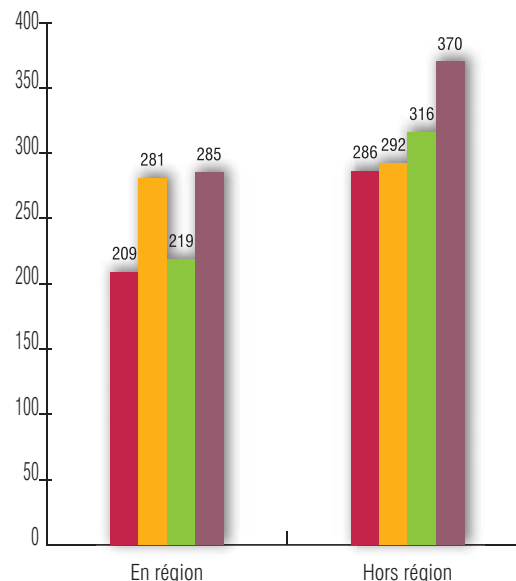
➤ En région, il est à noter que le plus grand nombre d'œuvres soutenues concerne le secteur musical (39). Ce nombre est sensiblement plus élevé que celui relatif au champ artistique théâtral (37). Si l'on fait une rapide analyse entre le nombre de représentations et le nombre d'œuvres soutenues dans le secteur musical, la moyenne globale s'élève à peine à 1,48 représentations par œuvres soutenues, contre 4,67 pour le cirque, 3,62 pour le théâtre et 3,50 pour les arts de la rue. Aussi, même si le secteur musical est spécifique dans son fonctionnement, il importe de s'en préoccuper. Réseau en scène n'étant pas en capacité de créer un poste dédié à ce domaine, il importe avant tout que ce secteur avance dans sa structuration encore balbutiante à ce jour.

DE LA RÉGION VERS L'EXPORT

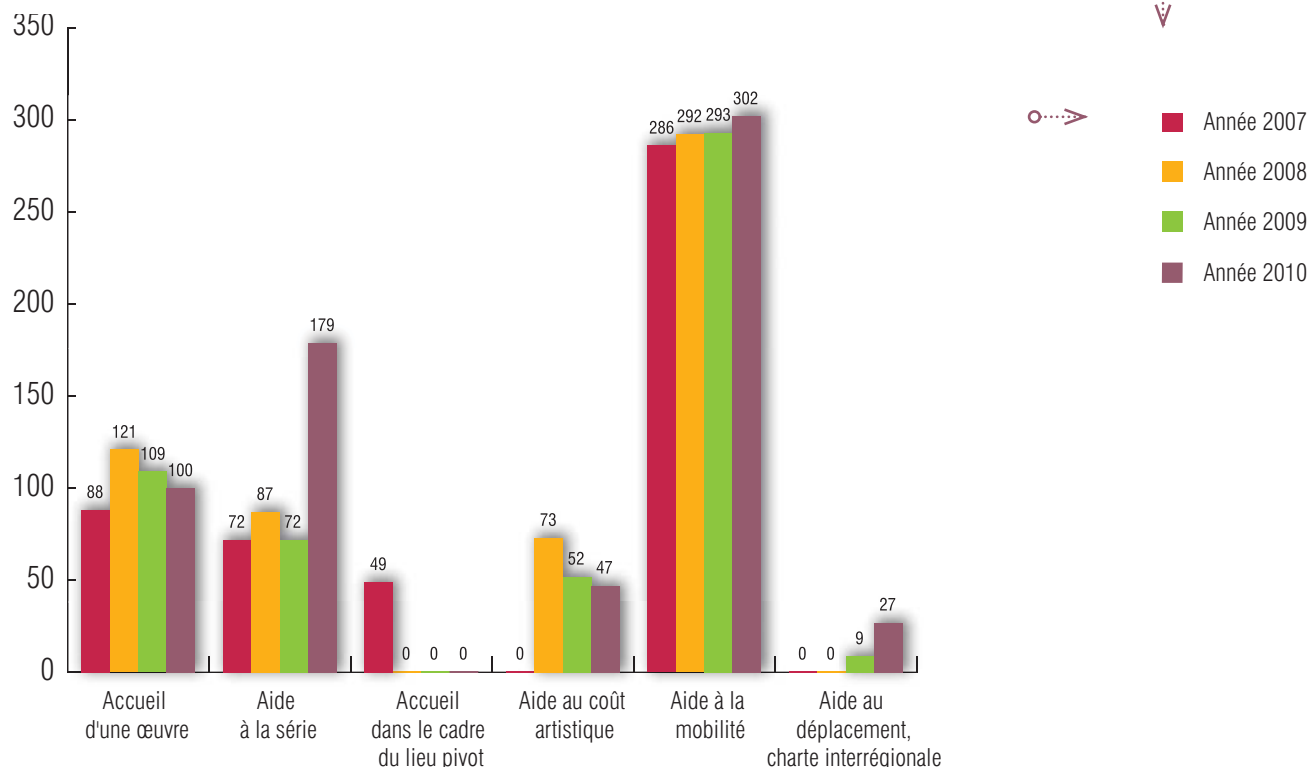
Si l'on compare l'évolution des dispositifs - accueil d'une œuvre et aide à la série, sur les 3 dernières années, on peut remarquer une sensible décroissance du nombre de représentations soutenues dans le cadre du premier au profit du second. En effet, après une stagnation du nombre de représentations soutenues dans le cadre de l'aide à la série entre 2007 et 2009, en 2010 on remarque une nette progression (+60%) de représentations soutenues dans ce cadre. Au regard de la mission de l'association qui participe à favoriser la circulation des œuvres créées en région et la durée de leur exploitation, il s'est agit d'inciter les opérateurs culturels à prendre le risque de programmer des œuvres sous forme de séries en les accompagnant à travers un dispositif volontairement attractif. L'attention particulière portée en 2010 sur le dispositif d'aide à la série doit se poursuivre afin de renforcer l'amplification de la diffusion des œuvres qu'il génère.

Il est à noter que ces deux cadres sont des dispositifs dont les soutiens se portent exclusivement en direction des structures de diffusion régionales et celles hors région qui se sont engagées à soutenir les créations des équipes régionales à travers la signature de convention dite de « coopération durable ». Par conséquent, cette brève analyse autour du dispositif d'aide à la série ne prend pas en compte celui de l'aide à la mobilité. En effet le soutien d'aide à la mobilité qui est attribué exclusivement aux équipes artistiques est accordé prioritairement aux œuvres qui font l'objet d'une diffusion en série hors région.

Répartition territoriale
en nombre de représentations



Comparatif 2007 - 2008 - 2009 - 2010
par type d'aide en nombre de représentations



➤ Les aides sont différentes en région (garanties financières attribuées à l'opérateur) qu'à l'extérieur où l'aide financière se porte sur la mobilité des équipes artistiques. Ces chiffres démontrent qu'une attention particulière est portée sur l'exportation des œuvres dès lors qu'elles s'inscrivent dans une diffusion en série. Dans le cadre de l'aide à la mobilité, un regard particulier est porté sur le rapport entre les recettes (contrat de cession) et le coût du transport.

➤ 55% des aides financières sont directement attribuées aux structures culturelles en région et aux lieux de coopération durable – 45% des aides financières sont directement attribuées aux équipes artistiques qui créent en région.



64 ŒUVRES SOUTENUES DONT 13 POUR LE JEUNE PUBLIC # 370 REPRESENTATIONS SOUTENUES DONT 107 POUR LE JEUNE PUBLIC # 49 EQUIPES ARTISTIQUES CONCERNEES # 84 OPERATEURS #

DE L'INTERRÉGIONAL À L'EUROPÉEN

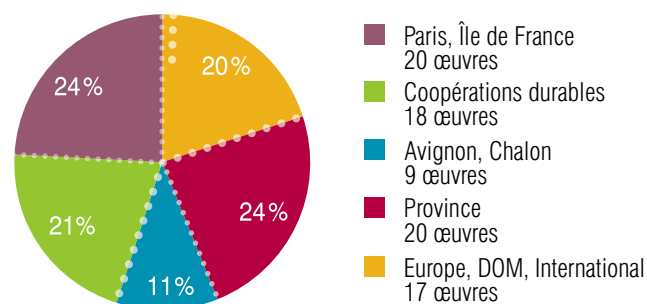
Un tissu local de diffusion ne pouvant constituer une fin en soi, la mobilité des équipes artistiques est à même de contribuer au renforcement économique et structurel des porteurs de projets. C'est une composante majeure de la professionnalisation, un fondement de toute activité et elle contribue à en faire bénéficier un large public. Dans cet objectif, Réseau en scène développe une dynamique d'échanges et de mises en lien avec des acteurs culturels hors région, cherchant ainsi à inscrire ses interventions dans des dispositifs ou cadres de projets garantissant la visibilité des projets et l'implication des acteurs et organismes d'accompagnement.

Développer autour de dispositifs et projets complémentaires

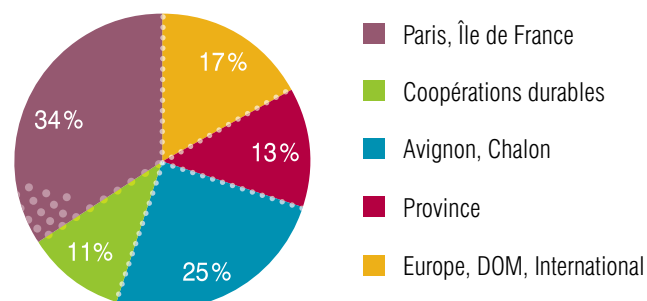
1 La Charte interrégionale de diffusion artistique, élaborée entre l'ONDA, Arcadi, l'Oara, l'Odia Normandie et Réseau en scène Languedoc-Roussillon, permet de renforcer et d'activer la diffusion et d'impacter efficacement sur le nombre de représentations données sur le territoire national. Cette charte signée en décembre 2008 a pour objectifs majeurs de participer à la découverte des créations, de dynamiser les parcours des compagnies repérées dans leur région, de faire levier pour inciter les opérateurs du territoire national à les programmer. De même, ce dispositif nous engage à inciter les opérateurs culturels à être présents lors des cessions de repérages et à participer aux RIDA pour témoigner de la création régionale.

Depuis 2009 et en tenant compte des prévisions du premier semestre 2011, 7 œuvres de compagnies de la région Languedoc-Roussillon ont été sélectionnées, 6 œuvres ont tourné lors de 59 représentations programmées par 21 opérateurs nationaux qui, conformément aux principes de la charte, ont reçu un soutien de l'ONDA et de Réseau en scène Languedoc-Roussillon.

84 opérateurs pour 64 œuvres programmées hors région



370 représentations données hors région



➤ Afin d'approcher la destination des œuvres soutenues dans le cadre de l'aide à la mobilité ou au déplacement (spécifique à la Charte Interrégionale), nous avons scindé l'espace territorial sur lequel nous intervenons en cinq grandes parties : Paris, Île-de-France | Province | Avignon/Chalon | Europe, Dom, International | Coopérations durables.

➤ D'emblée, il est possible de constater un assez bon équilibre entre 3 groupes : Paris, Île-de-France | Provinces | Coopérations durables, avec un pourcentage un peu plus élevé pour la destination Paris, Île-de-France.

De même, nous constatons que 20% des œuvres soutenues à l'exportation le sont au niveau européen et de manière marginale à l'international contre 69% sur le plan national (si l'on regroupe les 3 autres groupes).

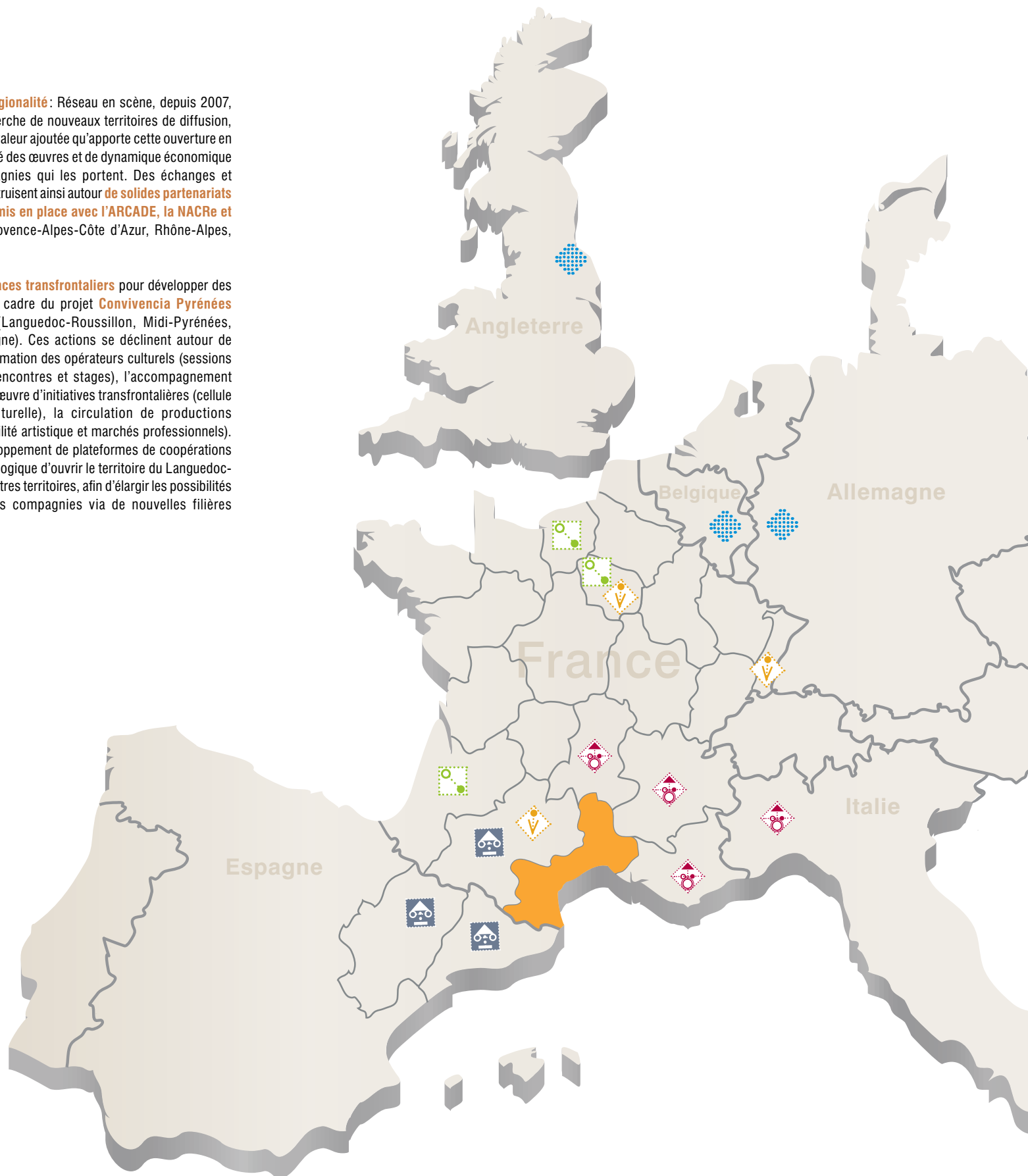
11% des œuvres soutenues le sont dans un cadre exceptionnel d'absence de contrat de cession sur des lieux proposant des espaces de « visibilité » tel le Festival d'Avignon, Chalon dans la Rue, Sotheville-les-Rouen, soit 1/4 des représentations soutenues dans le cadre de l'aide à la mobilité.

➤ Enfin, il est à noter que 21% des œuvres soutenues le sont dans le cadre de conventions de « coopérations durables ». Ce dispositif semble de plus en plus être une valeur ajoutée au développement des œuvres soutenues ainsi qu'au regard de leur circulation.



2 **L'interrégionalité** : Réseau en scène, depuis 2007, œuvre à la recherche de nouveaux territoires de diffusion, convaincu de la valeur ajoutée qu'apporte cette ouverture en terme de visibilité des œuvres et de dynamique économique pour les compagnies qui les portent. Des échanges et plateaux se construisent ainsi autour **de solides partenariats interrégionaux mis en place avec l'ARCADE, la NACRe et le TRANFO** (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Auvergne).

3 **Les espaces transfrontaliers** pour développer des actions dans le cadre du projet **Convivencia Pyrénées Méditerranée** (Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Aragon, Catalogne). Ces actions se déclinent autour de trois axes : la formation des opérateurs culturels (sessions de formation, rencontres et stages), l'accompagnement dans la mise en œuvre d'initiatives transfrontalières (cellule d'ingénierie culturelle), la circulation de productions culturelles (mobilité artistique et marchés professionnels). L'effort de développement de plateformes de coopérations s'inscrit dans la logique d'ouvrir le territoire du Languedoc-Roussillon à d'autres territoires, afin d'élargir les possibilités de diffusion des compagnies via de nouvelles filières économiques.



Charte interrégionale
ODIA/Normandie | OARA/Aquitaine | ARCAD/Île-de-France | ONDA

Conventions de coopération durable
Maison du Peuple de Millau, Le Chevrefeuille, Centre Culturel de Ramonville, Réseau en Rue Libre (Midi-Pyrénées) | Momix/Kingersheim (Haut-Rhin) | Biennale de danse du Val-de-Marne | Ere de Jeu/Paris | Micadanses/Paris

Interrégionalité
Quand les régions s'en mêlent, 100% danse, Avignon | Midem, partenariat Arcade (PACA), Nacre (Rhône-Alpes) | Dynamique des Arts Vivants en Massif Central, partenariat Le TRANFO, Clermont-Ferrand (Auvergne)

Convivencia Pyrénées Méditerranée
Total Festum (Carcassonne) | Huesca (Aragon) | Tarrega, Barcelone, échanges Catalan Arts-ICIC (Catalogne)

Europe
Ping Pong Project, Stockton on Tees (Angleterre) | Internationale Tanzmesse, Düsseldorf (Allemagne) | WBTD, Bruxelles (Belgique)

09 RENCONTRES REGIONALES DE DIFFUSION ARTISTIQUE: 650 PARTICIPANTS #
 07 RENCONTRES PROFESSIONNELLES THEMATIQUES: 515 PARTICIPANTS # 42 BOURSES A
 LA MOBILITES DES PROFESSIONNELS # 10 PLATEAUX ET VISIONNAGES: 965 PARTICIPANTS,
 45 ŒUVRES PRESENTEES # 06 SALONS ET MARCHES #

DYNAMIQUES DE RÉSEAUX: UN MAILLON FORT

Les Rencontres de diffusion artistique

Organisées par l'association régionale en collaboration avec un opérateur, sur une esthétique donnée, **les rencontres régionales de diffuseurs sont le socle des actions en faveur de la valorisation des œuvres** mis en place par l'association. De véritables espaces de rencontres et d'information qui offrent aux programmeurs l'occasion d'échanger sur l'actualité de la diffusion artistique en région et de s'informer sur les projets de création en cours. Ces rencontres visent à favoriser une meilleure coordination des projets de programmation portés par les opérateurs culturels de la région et répondent à deux des enjeux de Réseau en scène Languedoc-Roussillon que sont la coordination et la circulation des œuvres créées en région. Il apparaît par ailleurs nécessaire de mettre en relation les programmeurs et les équipes artistiques développant un projet qui nécessite des résidences et coproductions.

o-> Le Cratère, Scène Nationale d'Alès (30) / hors jeune public | Scène Nationale de Narbonne (11) | Plateforme Petites Scènes Ouvertes (34) | Festival Montpellier Danse (34) | Dynamique des arts vivants en Massif Central, Marvejols (48) | Rencontre Nationale de diffusion Musique - Jazz en LR / ONDA (66) | Carcassonne (11) | Perpignan (PO) | Gard/Lozère.



© Laia Zieger, Rencontre transfrontalière danse

FOCUS

L'accompagnement des réseaux

Réseau en scène Languedoc-Roussillon apporte son soutien aux réseaux liés à des champs artistiques structurés ou en passe de l'être. Outre la coordination des acteurs, ces réseaux travaillent les problématiques spécifiques à leur champ que ce soit sur les questions de production, de diffusion, des publics. L'échange réciproque des savoirs prédomine au sein des réseaux métiers auxquels Réseau en scène porte également une attention toute particulière.

o-> Le Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon – Les Régionales | Le Réseau Hip-Hop Languedoc-Roussillon – Hip-Hop en création | Le collectif Jazz en LR - Les Journées Jazz en LR | Le collectif AREMA LR - Art Pantin | Les concertations régionales liées aux arts de la rue et aux musiques actuelles | Les réseaux métiers: C1 métier: attachés de diffusion, les réseaux Relations Publics, Administrateurs et Responsables techniques.



Les plateaux artistiques et visionnages : accélérateurs de diffusion

Les plateaux régionaux sont des espaces de rencontre entre les équipes artistiques régionales et des programmeurs régionaux ou nationaux. Ils visent à présenter un aperçu des productions régionales, notamment celles d'équipes artistiques émergentes. Réseau en scène Languedoc-Roussillon intervient à deux niveaux dans l'organisation de ces plateaux, celui de la coordination et celui du soutien à la diffusion. En effet, au regard de la difficulté, pour les programmeurs, d'assister à des représentations isolées et éloignées de leur territoire, l'organisation ou l'accompagnement de temps forts, rassemblant un certain nombre de productions de qualité, assure un impact et une visibilité accrue de ces projets.

o-> MIDEM (06), musique | Plateau Contes et Rencontres (48) | Scènes d'Enfance (11), jeune public | Ourséanie (34), jeune public | Printemps de Bourges (18), musique | Ping-Pong Project (Stockton on Tees), arts de la rue | Mouvement sur la Ville (34), danse | Quand les régions s'en mêlent (84), danse | Plateau Hip Hop en création (34), danse | Dynamique des arts vivants en Massif Central (48), théâtre | Échange Transfo (63), arts de la rue | Art Pantin (30), marionnettes | Journée des Initiatives Musicales Indépendantes (94) | Internationale Tanzmesse (Düsseldorf), danse.
 o-> Convivencia Pyrénées Méditerranée: Fira de Tàrraga (Catalogne), arts de la rue | Feria Internacional de teatro y danza de Huesca (Aragon), théâtre, danse | Fira de Música al Carrer de Vila-seca (Catalogne), musique | Rencontre professionnelle transfrontalière Danse, Barcelone (Catalogne) | Echanges Catalan Art's – ICIC (Catalogne), musique.

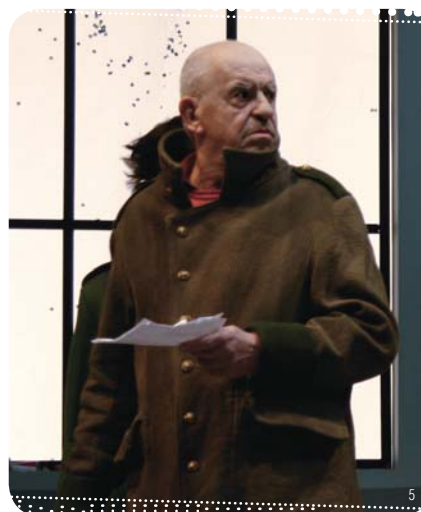




Les rencontres professionnelles thématiques, lieux de débats

À travers la réalisation des différentes rencontres, de colloques et séminaires d'envergure, les années 2009 et 2010 ont inscrit Réseau en scène Languedoc-Roussillon en tant qu'acteur et moteur de réflexions menées dans le domaine du spectacle vivant ou celui des questions de politiques culturelles. Ces travaux de concertation ont positionné l'association à l'échelle nationale au cœur des débats de fond sur les liens création/diffusion et emploi/formation. Ces réflexions font l'objet de synthèses et d'actes, en téléchargement sur le site de l'association.

o-> Scènes d'enfance (11) | Hybrides (34) | Uzès Danse (30) | Rencontre Transfrontalière Arts de la Rue à Tàrrega (Catalogne) | Dynamique des Arts Vivants en milieu rural (48) | Rencontre Nationale de diffusion Musique – Jazz en LR / ONDA (66).



Crédits photographies

- 1-© R. Wampach « Casette » Ass. Achlès
- 2-© R. Ferrante, Waterlillies
- 3-© J. Hol « Cendres » Cie La Chouing
- 4-© D. Olivier Fierro « Woyzeck », Cie Interstices
- 5-© JG Planes « Le prince de Hombourg » Cie La Llevantina
- 6-© O. Sybillin « Des cailloux sous la peau » Cie Vilcanota

FOCUS

Le COREPS Languedoc-Roussillon

Déclinaison régionale du Conseil National des Professions du Spectacle (CNPS), le COREPS **est l'instance de dialogue social** dans le secteur du spectacle regroupant les **représentants des syndicats de salariés et d'employeurs**, ainsi que les représentants des **collectivités territoriales et des services de l'Etat en Languedoc-Roussillon**.

Animé conjointement par Languedoc-Roussillon Cinéma et Réseau en scène Languedoc-Roussillon, coordonné par Laure Mazé, le Coreps travaille depuis 2004 au sein de la commission emploi-formation présidée par la Région Languedoc-Roussillon. En septembre 2010, les travaux des partenaires ont permis la signature de **l'accord cadre pluriannuel d'Actions de Développement de l'Emploi et des Compétences pour le spectacle vivant, le cinéma et l'audiovisuel en Languedoc-Roussillon**.

La commission création-diffusion, mise en place en 2009 est présidée par la DRAC Languedoc-Roussillon. Une Charte d'accompagnement des œuvres et des équipes artistiques professionnelles du spectacle vivant en Languedoc-Roussillon par les Collectivités Territoriales et l'Etat a vu le jour en 2010 ratifiée par les responsables des services culturels de la Région, des cinq Départements, des Communautés d'Agglomération de Montpellier, Narbonne, Nîmes et des villes de Montpellier, Nîmes, Narbonne, Perpignan, Mende, Sète, Béziers.

www.coreps-languedoc-roussillon.fr



Réseau en scène Languedoc-Roussillon reçoit le soutien de

